

TOUS DISCIPLES-MISSIONNAIRES

LETTRE PASTORALE

Monseigneur E. Delmas, évêque d'Angers - Dimanche 8 janvier 2017

Depuis la promulgation de la charte synodale en 2007, notre Eglise diocésaine a connu bien des événements et réalisations. Souvenons-nous des équipes synodales devenues équipes de lecture de la Parole de Dieu, des doyennés érigés en 2009, des relais-jeunes ou des Nuits vitaminées. Citons encore les assises sur le ministère ordonné qui ont conduit à la publication de la lettre pastorale *Nous avons part avec Lui* (juin 2010) et le conseil pastoral diocésain qui a orchestré le rassemblement à mi-course de la charte synodale. La démarche *Diaconia* a souligné le service du frère comme inhérent à notre foi. Je vous ai aussi donné des orientations pour la préparation au mariage, le sacrement de réconciliation, l'accompagnement des funérailles et pour la catéchèse. Tout récemment, notre enseignement catholique diocésain s'est doté d'une charte prometteuse.

L'Eglise universelle a vécu, elle aussi, plusieurs synodes sur des sujets importants : la Parole de Dieu, la nouvelle évangélisation et, plus récemment, la famille. Les exhortations qui ont suivi ont nourri notre propre réflexion diocésaine. Je n'oublie pas les années que les papes Benoît XVI puis François ont proposées autour de thèmes essentiels : l'Année sacerdotale en 2010 ; l'Année de la foi en 2012, en lien avec le 50^e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II ; l'Année de la vie consacrée en 2015 et, tout dernièrement, l'Année de la miséricorde en 2016.

En Anjou, les visites pastorales des douze doyennés ont été pour moi l'occasion d'aller à votre rencontre, de rendre grâce pour votre participation à la mission de notre Eglise. Au terme de chacune de ces visites, je vous ai adressé une lettre dans laquelle je confiais quelques orientations pour vous encourager dans votre apostolat. Dans ces lettres, j'ai mis en lumière les différents principes de la charte synodale en soulignant leur pertinence pour l'évangélisation. Je me suis également appuyé sur l'actualité de l'Eglise universelle. Depuis un an, je poursuis la visite pastorale des mouvements et associations de fidèles qui sont aussi une des composantes de la vie de notre diocèse.

Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle étape. En 2017, nous arrivons au terme des dix années de notre charte synodale. Tout ce que nous avons reçu d'elle n'est pas obsolète, bien évidemment, et autant les décisions que les encouragements de cette charte continuent à inspirer la vie de notre Eglise diocésaine. Cependant, il me semble essentiel de vous inviter à travailler trois axes missionnaires pour l'avenir.

Quels sont-ils ?

- Mission, vie et animation des communautés chrétiennes
- La famille
- Formation de disciples-missionnaires.

Ces axes vont donner lieu, dans les mois qui viennent, à différents échanges. Ces concertations, consultations, devront conduire à de nouvelles orientations diocésaines. J'y reviendrai à la fin de ma lettre.

L'esprit dans lequel nous vivons cette démarche diocésaine est déterminant. Pour vous soutenir dans votre contribution, voici donc dix encouragements que je suis heureux de vous confier.

1 - Allez au cœur de la foi reçue au baptême.

Tout baptisé doit rendre compte de sa foi : « Tous, par leur baptême, ont reçu la mission d'annoncer la Parole » (Benoît XVI, *La Parole du Seigneur*, n°94). C'est vrai pour ce qui concerne le témoignage à donner dans les affaires du monde. C'est vrai également dans les différentes responsabilités ecclésiales qui vous sont confiées. Cette mission d'annonce est belle même si elle rencontre bien des difficultés. Il est donc nécessaire d'être conforté pour grandir dans la responsabilité de disciples-missionnaires.

Pour cela, je vous encourage à aller au cœur de la foi en vous laissant enseigner par l'Eglise. Elle confesse sa foi dans le Credo que nous proclamons le dimanche à la messe ; elle célèbre sa foi dans les sacrements ; elle invite à une éthique, à une façon de vivre, conforme à la foi proclamée ; notre prière chrétienne se nourrit de la foi et de la prière de l'Eglise. Dans la foi qu'elle professe, le Christ se révèle vivant au milieu de nous. C'est pourquoi l'Eglise est appelée Corps du Christ et Temple de l'Esprit Saint.



Par le baptême, vous avez reçu la foi. En même temps, il vous a été donné une famille, le peuple des croyants auquel vous appartenez. Cette famille, l'Église, est aussi la mère par laquelle vous est transmise la foi des apôtres. Vous y puisez les mots de la foi et de la prière, pour confesser le Christ vivant au milieu de ce monde qu'il est venu éclairer de la lumière de Dieu. En fidélité avec l'Église, vous témoignez de la vie nouvelle inaugurée par le Christ. La foi ne peut être seulement individuelle. Elle a besoin de s'inscrire dans celle de toute la communauté des croyants, en découvrant la Bible, l'histoire et la vie de l'Église aujourd'hui. Nombreux sont les chrétiens, enfants, jeunes, adultes, qui cheminent en équipe, par exemple en catéchèse, en groupe de prière, en mouvement, en aumônerie. Loin de nier votre personnalité, cette inscription dans la foi ecclésiale vous fait grandir. Vos paroles, vos actions acquièrent une densité plus grande. Vous devenez instruments de l'Esprit Saint qui éclaire la vie des hommes et les appelle à entrer en relation avec le Dieu vivant.

2 - « Ne désertez pas vos assemblées du dimanche » (Hb 10, 25).

S'il y a un moment de notre semaine où l'expression communautaire de la foi se réalise, c'est bien lors de nos rassemblements dominicaux. Chacun, alors, est en lien avec les autres croyants présents autour de lui, ceux qui ne peuvent être là, nos défunts, « les anges et tous les saints » avec qui nous chantons la gloire de Dieu. Ces rassemblements sont vitaux pour aller au cœur de la foi et pour être envoyés. Je me réjouis des propositions de dimanches déployés dans les paroisses : ils permettent au plus grand nombre de vivre un temps de catéchèse et de partage avant de célébrer l'eucharistie.

Saint Ignace d'Antioche disait à propos des chrétiens qu'ils « vivaient selon le dimanche ». Cette belle expression dit avec justesse l'unité entre le rassemblement du dimanche et le témoignage que les chrétiens donnent au quotidien au cœur du monde. Ils sont unis aux douze apôtres que le Seigneur Jésus a appelés, chacun par son nom, « pour être avec lui et pour les envoyer prêcher et faire de nombreuses guérisons » (Mc 3, 14).

3 - Goûtez la joie de la gratuité.

Autre raison d'aller au cœur de la foi : faire place à la joie de la gratuité dans nos vies. Nous vivons dans un monde qui donne l'illusion d'offrir tout ce dont nous avons besoin pour répondre à notre soif de bonheur. Or, ne manquons-nous pas d'abord de sens à notre vie et de reconnaissance de notre dignité ? Ce que Jésus-Christ est venu nous apporter, c'est l'amour gratuit du Père, un amour gracieux et inconditionnel, tel qu'il se révèle dans la parabole du père prodigue. La richesse offerte par le Christ diffère de celle proposée par nos sociétés matérialistes.

C'est en vivant de cet amour gracieux que nous diffuserons la « bonne odeur du Christ » (2 Co 2, 15).

Comment ne pas rendre grâce pour toutes les initiatives qui fleurissent dans l'Église ? Nous sommes les témoins d'œuvres qui répondent aux attentes de nos contemporains en situation de fragilité, de pauvreté ou d'exclusion. Citons, par exemple, les tables ouvertes dans les paroisses, les initiatives d'habitats partagés ou encore la mobilisation en faveur des réfugiés. Au cœur de ces réalisations, l'amour gratuit est mis en lumière et transforme le monde. C'est aussi de cette gratuité dont témoignent nos contemplatifs et, plus largement, les personnes qui se consacrent à Dieu et à leurs frères fragilisés par la vie.

4 - Regardez à la manière du Christ.

Aller au cœur de la foi demande de vivre un « passage », de sortir de soi et d'une façon de penser trop humaine. Cela exige une sorte d'exode, pour reprendre l'expérience du peuple de la Bible dans sa Pâque. Il faut se fier à Jésus et s'en remettre à lui pour marcher sur ses traces. Le pape François écrit : « La foi non seulement regarde vers Jésus mais regarde du point de vue de Jésus, avec ses yeux : elle est une participation à sa façon de voir » (*La Lumière de la Foi*, n°18).

Le baptême fait de nous un être nouveau dans le Christ. Le baptisé peut dire à la suite de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20). Avec lui, vous êtes appelés à contempler l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance. Vous pouvez regarder avec miséricorde les personnes et les situations. La foi vous ouvre, en effet, à une intelligence des choses à la mesure de Dieu.

5 - Osez une parole, prenez le risque de proposer, prenez l'attitude du semeur.

Je vous convie à une attitude d'audace. Je sais qu'elle n'est pas facile. Cependant, la foi que vous proposez, loin de contraindre la liberté des personnes auxquelles vous vous adressez, participe à leur accomplissement. Pour comprendre cette vérité, il convient de nous entendre sur la compréhension que nous avons de l'être humain. Le concile Vatican II nous éclaire : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné » (*L'Église dans le monde ce temps*, n°22).

Le Christ nous révèle à nous-mêmes. Il est le chemin d'une humanisation véritable. Nous le savons et nous en vivons. En même temps, nous sommes les artisans de la promotion d'une authentique dignité humaine auprès de ceux qui nous entourent. Le pape Paul VI a parlé, à ce sujet, de l'importance de promouvoir un vrai développement personnel et un développement des peuples :



« Ainsi pourra s’accomplir le vrai développement, qui est le passage, pour chacun et pour tous, de conditions moins humaines à des conditions plus humaines (...). Plus humaines : la montée de la misère vers la possession du nécessaire, la victoire sur les fléaux sociaux, l’amplification des connaissances, l’acquisition de la culture. Plus humaines aussi : la considération accrue de la dignité d’autrui, l’orientation vers l’esprit de pauvreté, la coopération au bien commun, la volonté de paix. Plus humaine encore la reconnaissance par l’homme des valeurs suprêmes, et de Dieu qui en est la source et le terme. Plus humaines enfin et surtout la foi, don de Dieu accueilli par la bonne volonté de l’homme, et l’unité dans la charité du Christ qui nous appelle tous à participer en fils à la vie du Dieu vivant, Père de tous les hommes » (*Le développement des peuples*, n°21).

Vous savez déjà cela, vous en faites l’expérience. N’hésitez pas à témoigner de la lumière nouvelle qu’offre la foi au Christ. Il arrive souvent que nous n’osions pas aller jusque-là. Pourtant, ceux à qui vous vous adressez attendent cette lumière de Dieu. Toute vie, en effet, est vocation ; elle est appelée à grandir en fidélité à la dignité inscrite en elle par notre Créateur.

6 - Soyez tous disciples-missionnaires.

La proposition de la foi n’est possible que si des témoins se lèvent et parlent. Or, précisément, vous êtes les témoins de la vie évangélique capable d’éclairer nos contemporains. Souvenez-vous de cette parole de Paul VI : « L’homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres » (*L’évangélisation dans le monde moderne*, n°41).

Les ouvriers pour l’évangélisation ne seront jamais assez nombreux. Il est bon de se redire cette vérité : la responsabilité missionnaire n’est pas réservée à quelques rares élus. Il n’y a pas de petits et de grands acteurs pastoraux. Le pape François le souligne : « Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l’Esprit qui incite à évangéliser » (*La joie de l’évangile*, n° 119). Notre Eglise se réjouit de vous tous, ses enfants, qui cherchez à répondre, à votre place, à la mission confiée. Pour grandir comme disciples-missionnaires, il est capital d’envisager une formation catéchétique tout au long de la vie. Je vous encourage aussi à vous former à la pensée sociale de l’Eglise, aux questions bioéthiques, etc.

7 - Dans votre responsabilité missionnaire, ne restez pas seuls.

Aucun d’entre nous n’a toutes les ressources nécessaires pour répondre à l’ampleur de la mission de l’Eglise. Souvenons-nous de l’expérience de Moïse lorsqu’il se heurte à la plainte de son peuple dans sa marche dans le désert : « Je ne puis plus, à moi seul, porter tout ce peuple ; il est trop lourd pour moi » (Nb 11, 14).

Le Seigneur lui demande alors de rassembler soixante-dix anciens sur lesquels il va communiquer un peu de l’esprit qui est en Moïse. Puis il lui dit : « Ils porteront avec toi le fardeau du peuple, tu ne seras plus seul à le porter » (Nb 11, 17). Cette scène biblique nous aide à saisir l’importance de ne pas rester seul dans une mission qui dépasse toujours, et c’est heureux, nos seules ressources humaines.

C’est par la fraternité de ses membres que l’Eglise est appelée à rendre témoignage de son espérance dans le monde : « Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères. » (1Jn 3, 14). A l’heure où les territoires évoluent, où l’individualisme s’accroît, où les rythmes s’accroissent, les fraternités paroissiales que j’ai impulsées relèvent le défi de la proximité. Il nous faut continuer à les susciter dans notre diocèse pour que l’Evangile soit annoncé au plus près des personnes.

Il est donc vital, pour répondre à votre condition de disciple-missionnaire, de pouvoir vous appuyer en premier lieu sur la grâce de Dieu et aussi sur l’expérience des autres, leurs connaissances et leurs compétences. D’autres ont les talents qui vous manquent pour que, ensemble, vous puissiez porter des fruits.

8 - Demandez la vertu de l’Espérance.

Les fruits de votre apostolat ne sont pas dans vos seules mains. Dans un passage du livre d’Isaïe, nous entendons cette belle expression : « La main du Seigneur n’est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre » (Is 59, 1). Elle nous invite à la confiance. Nous pouvons compter sur l’agir de Dieu ; il est capable de porter notre apostolat bien au-delà de nos seules espérances humaines ! C’est d’ailleurs bien souvent parce que nous jugeons de manière trop humaine que nous n’osons pas proposer alors que le Seigneur est à nos côtés et qu’il travaille avant nous et avec nous pour une vraie fécondité missionnaire.

Je demande avec vous et pour vous cette vertu de l’Espérance. Elle est indispensable mais nous en expérimentons le besoin lors de situations délicates ou éprouvantes, quand il s’agit de vivre en fidélité à notre dignité d’enfant de Dieu. Nous avons besoin de l’Espérance dans notre vie familiale, notre vie professionnelle, dans telle décision à prendre ou telle question à affronter. Nous avons besoin de l’Espérance dans les initiatives à retenir ou à travailler pour l’annonce de l’Evangile. Nous avons besoin de l’Espérance pour entreprendre, espérer trouver un écho auprès de nos contemporains. C’est possible puisque l’Esprit Saint nous devance et conduit à bon terme l’œuvre d’évangélisation.

9 - Priez pour demander au Seigneur des vocations.

Chacun est disciple-missionnaire. Cela vaut de manière particulière pour ceux ou celles qui sont appelés à une vie de consécration spéciale. Je pense aux religieuses, religieux et également à ceux qui sont appelés à être prêtres. Regardez cette générosité avec laquelle de nombreuses vocations religieuses et presbytérales se sont levées dans notre diocèse. Cette générosité n'a pas disparu et anime la vie de jeunes ou d'adultes, aujourd'hui comme hier.

La foi, lorsqu'elle habite nos communautés, nos familles, est sans nul doute un puissant dynamisme pour aider ceux ou celles que le Seigneur appelle. Ils attendent notre témoignage de croyants, d'hommes et de femmes habités par la joie de savoir où est le vrai trésor. Ils pourront répondre à leur tour : « Me voici, Seigneur, envoie moi ! » (Is 6, 8).

10 - Confiez-vous à la miséricorde de Dieu.

Confions au Seigneur l'avenir de notre diocèse :

*Dans ta miséricorde inépuisable,
Seigneur, tu nous donnes ta vie.*

*Par le baptême, tu nous incorpores au Christ
pour que nous vivions de Lui ;*

*Tu nous nourris de l'offrande de Sa vie, dans l'eucharistie,
Et nous devenons - en Lui - sacrements de ton amour pour
l'humanité entière.*

*Tu sais ce dont nos communautés chrétiennes ont besoin dans
leurs diversités.*

*Et tu nous donnes ton Esprit Saint pour inventer et discerner les
chemins nouveaux que tu nous inspires.*

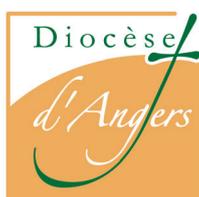
*Éclaire nos choix et nos décisions pour que notre Eglise d'Anjou
soit porteuse de ton Evangile vers toutes les périphéries de notre
société.*

*Développe en chacun des baptisés le désir de devenir
disciples-missionnaires et de discerner sa vocation particulière
pour le service de ton Eglise dans ce monde.*

*Par l'intercession de Notre-Dame l'Angevine
et de tous les saints de l'Anjou,*

*Ecoute, Seigneur, la prière que nous t'adressons humblement
par Jésus le Christ, notre Seigneur.*

Amen



Cette lettre, je vous la confie. Je formule le souhait qu'elle suscite un élan de foi, un partage fructueux, un renouvellement missionnaire pour notre diocèse, regardant avec lucidité et espérance l'avenir que Dieu nous offre. Vous êtes invités à la découvrir en famille, en paroisse, en équipe, en fraternité... Cette lettre vous aidera à relire votre vie de foi et la mission de votre communauté chrétienne.

Dans mon introduction, j'annonçais de nouveaux axes missionnaires. Je les développe dans cette conclusion :

Le premier axe s'intitule *Mission, vie et animation de nos communautés chrétiennes*.

Nos paroisses, nos mouvements et associations de fidèles, nos communautés éducatives, nos communautés religieuses et instituts de vie consacrée, nos communautés nouvelles, nos réseaux sont appelés à mettre au cœur de leurs préoccupations les exhortations de ma lettre. Je souhaite qu'elles vous soutiennent dans votre apostolat et vous inspirent les conversions pastorales auxquelles il faut consentir pour la fécondité de la mission. Il y a sans doute des réalités à laisser, d'autres à faire naître. Un guide de concertation sera mis à disposition pour accompagner votre réflexion.

Le deuxième axe concerne *la famille*.

L'assemblée diocésaine qui s'était retrouvée en mars 2015 pour préparer le synode sur la famille se réunira de nouveau pour s'approprier l'exhortation du pape François, *La joie de l'amour*. Le pape invite à reprendre et à méditer le message du Christ et de l'enseignement de l'Eglise. Il nous incite à accompagner les familles dans les défis auxquels elles sont confrontées aujourd'hui et à discerner les justes attitudes pastorales. De cette assemblée naîtront des pistes pour échanger plus localement et formuler des propositions pastorales que je recueillerai ultérieurement.

Le troisième axe vise *la formation de disciples-missionnaires*.

Je vous ai parlé de la nécessité d'aller au cœur de la foi, de vous unir plus fortement au Christ et à son Eglise. Il s'agit, au fond, de vivre une authentique conversion. Vous le savez, ce ne sont pas d'abord les structures qu'il s'agit de changer mais les cœurs, les mentalités, les intelligences. Dans les mois qui viennent, je souhaite qu'une dynamique de formation continue s'élabore pour vous tous. Les modules KTA mis actuellement en expérimentation y contribueront pour leur part.

Je confie ce temps qui s'ouvre devant nous à la miséricorde du Seigneur, avec l'assurance que nous pourrions nous réjouir de voir des fruits missionnaires embellir notre Eglise.

En la fête de l'Epiphanie, le 8 janvier 2017
+ Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers